

Covid-19. Des centres de vaccination mobiles dans les collèges et lycées

Alors que 84 % de la population éligible dans l'Eure a au moins reçu une dose de vaccin, et que l'État ambitionne désormais « **d'aller chercher et convaincre** » les 80 000 personnes non vaccinées, selon les termes du préfet Jérôme Filippini, une vaste opération de vaccination a démarré mardi dans les établissements scolaires du second degré.

Quarante-sept sont concernés la semaine prochaine, 35 la semaine suivante, et 16 cette semaine, dont le collège Jean-Rostand à Saint-Michel, où le préfet de l'Eure, le directeur départemental de l'Agence régionale de santé, Philippe Luccioni-Michaud, et Laurent Le Mercier, Directeur académique des services de l'Éducation nationale, se sont rendus mercredi matin.

Encore du chemin à parcourir

Si beaucoup d'élèves sont déjà passés se faire vacciner dans un centre dédié au cours de l'été, il reste encore du chemin à faire. « **On compte 48 000 jeunes âgés de 12 à 17 ans dans le département, 32 000 sont déjà vaccinés. Il reste donc 16 000 adolescents qui ne le sont pas** », dénombre Jérôme Filippini.

Des équipes habituellement dédiées aux centres sont mobilisées, telle celle qui oeuvrait mercredi à Jean-Rostand. « **Les centres de vaccination sont moins sollicités aujourd'hui. On détache donc des équipes pour aller vers les gens, dans les centres commerciaux, les Quartiers prioritaires de la ville, dans la ruralité également** », poursuit le représentant de l'État. Et dans les établissements scolaires, donc.

« Retrouver la vie d'avant »

Dans le CDI, transformé en salle de vaccination, les candidats ont afflué, avec l'envie de « **retrouver la vie qu'on avait avant, pouvoir aller au cinéma, au restaurant avec ma famille** », confie Malya, 12 ans, en 5^e. « **Dès que j'ai pu le faire, je l'ai fait pour pouvoir reprendre une vie normale, pouvoir refaire du sport, aller au cinéma, au théâtre** », abonde Luna, 12 ans également. Autre bénéfice de la vaccination, celui de pouvoir continuer à étudier au collège en cas de cas positif dans une classe.

À peine une heure de cours aura été manquée par ces candidats volontaires, qui bénéficieront d'une seconde dose dans quelques semaines. « **C'est très pratique pour les parents, qui n'ont pas à se soucier de prendre un rendez-vous** », note Maryse Colledani-Galpin, la principale de l'établissement.

Chercher et convaincre les non-vaccinés

Le risque de transmission du virus est moins important chez le jeune public, mais le discours de l'État ne varie pas : « **On a 100 % d'obligation de se protéger** », martèle le préfet de l'Eure. Au coeur d'une Normandie « bonne élève » (la région la plus vaccinée avec la Bretagne), l'Eure figure en dernière position, mais Jérôme Filippini se montre optimiste. « **On est un département à la fois proche de la couronne parisienne, jeune et avec des handicaps comme la démographie médicale. On cherche toutes les occasions de faire ce qu'il faut pour compenser ces difficultés. Il reste un Eurois sur cinq à convaincre. 80 000 au cours des prochaines semaines, ce n'est pas un défi impossible. On va aller les chercher et convaincre** », assure le préfet.

Florent Lemaire



Le CDI du collège Jean-Rostand s'est transformé en centre de vaccination, mercredi.